

# 51<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES TROYES – HOTEL DE MAUROY

Valeur: 1,00 F

Couleurs: noir, bleu, rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacques COMBET  
d'après un dessin de  
Roland IROLLA

Format vertical 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 13 mai 1978 à TROYES (Aube);

générale, le 16 mai 1978.

Les philatélistes tiennent cette année à Troyes leur Congrès national; et s'ils ne sont pas des touristes pressés, ils sauront apprécier les richesses artistiques de la métropole historique de la Champagne.

Augustobona avait été fondée au carrefour de la Seine et de la voie romaine reliant la plaine du Pô à la mer du Nord. Le site fut exploité par les comtes de Champagne, qui attirèrent aux foires de Saint-Jean ou de Saint-Rémi, les marchands flamands, allemands, italiens.

La florissante cité commerciale fut au Moyen-Age «l'une des reines de la construction gothique, des arts du vitrail et de la pierre ciselée», sur un terroir privilégié pour le fabliau et la satire bourgeoise.

Elle fut un lieu de rencontre pour les humanistes et les artistes de la Renaissance et des âges classiques avant de devenir la capitale de la bonneterie, le centre industriel d'une agglomération de 80 000 habitants.

Troyes se dit pourtant «la seule ville de France à avoir conservé son cachet médiéval»: rues étroites et pavées, maisons en torchis aux poutres apparentes, aux pignons pointus, aux étages en encorbellement.

Même après le terrible incendie de 1524, les vieux quartiers furent reconstruits tels qu'ils étaient auparavant; et les nombreuses églises de la ville

furent alors achevées dans un «flamboyant typiquement troyen».

Le style de la Renaissance s'épanouissait par contre en même temps dans de belles constructions civiles: ce furent notamment les hôtels de Marisy, des Ursins, de Vauluisant, la Maison de l'Orfèvre, et justement le charmant hôtel de Mauroy, représenté sur notre timbre.

Il fut construit vers 1550, sous le nom d'Hôtel de l'Aigle, par de riches marchands, pour y entreposer sel, vins, étoffes. La famille de Mauroy en fit un Hopital de la Trinité, pour héberger les enfants abandonnés, puis les éduquer dans une manufacture de «bas au tricot»...

L'établissement, qui forma tant de bonnetiers troyens, fut fermé en 1792. Après avoir servi à différentes affectations, l'Hôtel de Mauroy fut acquis en 1966 par la ville, qui le remit aux Compagnons du Devoir, pour y installer une Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière.

L'Hôtel de Mauroy a retrouvé ainsi une animation conforme à sa vocation initiale; il a été aussi rendu à son élégance séculaire, avec ses toits aigus, sa cour intérieure, sa galerie de bois et ses murs à colombages, où brique et pierre sont disposées «en damier champenois»...

